L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN 29 NOVEMBRE, 1889. 63me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

Bureau de Dommes, Propriétaires-Éditeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 29 NOVEMBRE 1889.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$3 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Henry Stern & Co.—A leur salle d'encan, No 96 rue du Canal: Un assortiment complet de Bottes et Souliers.

L'organisation de l'Alliance des Fermiers, au Sud.

Rien ne se fait en Amérique comme ailleurs, et il n'y a nullement à s'en étonner : elle est entièrement, complètement composée d'éléments hétérogènes qui, une fois établis dans le Nouveau Monde, s'y mêlent, s'y fusionnent et forment une nationalité à part, qui ne ressemble à aucune autre, puisqu'elle n'est que le résultat de l'alliage de toutes. On pourrait même ajouter qu'en certain cas et dans un certain ordre d'activité, les choses se font mieux en Amérique qu'ailleurs; les qualités d'une race s'y marient aux qualités d'une autre race, et donnent des produits ayant un ressort tout-à-fait nouveau, propres à accomplir une foule de choses qui étonnent l'Ancien Monde, où les races sont restées, jusqu'ici, juxtaposées; sans se confondre jamais, sans unir leur sang.

Le fait se remarque, surtout, dans la sphère de l'activité économique et sociale, par la raison que le tout est composé d'hommes de tout rang, de toute position de fortune, de toute origine, ayant les aspirations les plus diverses. Il n'est pas rare d'apercevoir, dans les plus hautes régions, ceux qui sont sortis des couches les plus infimes, et, dans les bas fonds, d'autres de la plus haute extraction. De là, les plus étranges phénomènes; l'activité, là où ailleurs, on ne constate que le *far niente*, et la puissance de résistance chez des hommes et dans des classes qui, de l'autre côté des mers, semblent condamnés à se laisser guider, à ne travailler que pour le bénéfice de certains exploiteurs.

Y a-t-il, dans l'autre Monde, un groupe de travailleurs plus facile à conduire que les cultivateurs de la terre, que les fermiers? On en fait tout ce que l'on veut, et, surtout, on leur fait faire tout ce que l'on désire d'eux. C'est la classe essentiellement taillable et corvéable à merci—non seulement dans le domaine de la politique, mais dans celui des intérêts sociaux et économiques. Dans le passé, elle est restée constamment ignorante, et, par conséquent, impuissante. Ceux qui se servent d'elle et en vivent, se sont gardés de l'éclairer, sachant bien qu'avec les lumières, lui viendraient le ressort et la force de résistance.

Ici, c'est tout le contraire que nous voyons se manifester. L'excès de la liberté a enfanté, avec une prodigieuse rapidité, d'immenses fortunes et formé une classe d'industriels et de spéculateurs millionnaires qui, un instant, se sont figuré que toute la terre était à eux, que les vastes espaces territoriaux de l'Amérique leur appartenaient. Un instant, en effet, pendant une trentaine d'années—tout se fait vite, chez nous, le travail dont nous parlons aurait, en Europe, demandé un ou deux siècles—ils ont failli réussir.

Mais la réaction s'est fait vite sentir. Le cultivateur, le fermier américain, ne ressemble nullement au paysan, riche ou pauvre, d'outre atlantique. Il n'y a pas de hameau d'une vingtaine de feux qui n'ait son église, son école, son bureau de poste, sa maison de cour, sa salle de réunion. On s'y occupe de tout, on s'y met au courant de tout. S'il se fait une petite ou grande exploitation, quelque part, on en est informé, et cela donne à réfléchir. Si l'on est victime d'un abus de la part des intermédiaires et des compagnies de transport, on en cause, on cherche les moyens d'y échapper. Comme on a affaire à un commerçant millionnaire ou à une corporation opulente, et que l'on est pauvre, on se réunit, on s'entend, on se coalise, on se cotise, dix, vingt, cent, contre un. La résistance que personne ne pourrait faire, seul, on la tente en société. L'union fait la force : telle est la grande devise, aux Etats-Unis, et comme les nababs du commerce, comme les grandes associations, peuvent s'unir, se syndiquer, constituer des monopoles, les sous-alliances de fermiers, s'allient aux alliances locales et d'Etat, et ces dernières, à l'alliance générale et nationale.

Union contre union, puissance contre puissance — voilà le spectacle auquel nous assistons en ce moment. Or, d'où part la production, si ce n'est des fermes, des habitations? Sans production, que peuvent les commerçants, que peuvent les compagnies de transport? Ils perdent toute leur alimentation; ils sont obligés de se soumettre ou de se démettre. De toute façon, il faut que force reste au producteur, au fermier. Cela ne fait l'objet d'un doute pour personne.

C'est principalement dans le Sud, surtout, plus encore que le Nord, à ce genre d'exploitation, que se manifeste le phénomène étrange dont nous parlons—un des plus heureux des temps modernes, et qui est destiné à prévenir bien des troubles, bien des révolutions sanglantes.

Les progrès de l'Alliance des Fermiers y ont été véritablement prodigieux. Les branches de cet arbre gigantesque s'étendent jusqu'au Kansas, au Missouri, dans le nord-ouest; jusqu'au Maryland, à l'Est. C'est le Texas qui a été le berceau de la nouvelle Société et de toutes les Sociétés secondaires qui en sont nées. L'origine s'en remonte par au-delà de 1880. On voit que la propagande a dû être ardente, que la marche a été rapide. Aujourd'hui encore, l'Etat du "Lone Star" est le foyer de cette maçonnerie des travailleurs. On y compte quatre mille sous-alliances et quatre mille loges, qui possèdent, ensemble, deux cent soixante mille membres, mais par les liens les plus étroits, par les mêmes intérêts.

Après le Texas, vient, directement, le Tennessee, sous le double rapport du nombre des loges et des membres; il s'y trouve trois mille deux cents loges avec cent cinquante mille membres.

La Géorgie tient le troisième rang, avec un nombre approchant de loges et de membres : sous-alliances : trois mille cent; membres, cent vingt mille.

L'organisation est parfaite, au point de vue de l'ordre qui y règne; irréprochable au point de vue du but qu'elle poursuit. Elle n'a aucune tendance révolutionnaire ni anti-religieuse; elle ne pourrait que [illegible]; elle n'a d'autre [illegible] que [illegible], une rectitude de jugement, une modération qui méritent tous les encouragements, tous les éloges. Pour échapper à la pression individuelle ou à celle des corporations, elle établit des magasins basés sur le principe de la coopération. Les membres paient les marchandises au prix de revient; on n'y ajoute que la somme nécessaire pour entretenir l'agence et faire face aux frais du magasin. L'Alliance des Fermiers fait de rapides progrès en Louisiane; partout, il se forme des clubs, des sous-alliances, dont le nombre et les ressources s'accroissent chaque jour.

Voilà ce que savent faire, en Amérique, après cent ans, à peine, d'existence, des planteurs, des fermiers, des cultivateurs—ce qu'on appelle en Europe des paysans—tandis que, de l'autre côté de l'Atlantique, ils ne sont guère, après plusieurs siècles, plus avancés que le premier jour, et que l'on y déclare encore à haute voix, que les ouvriers des villes sont seuls capables de s'organiser en associations.

Ajoutons qu'il est question d'établir une fusion entre l'Ordre des Fermiers et celui des Chevaliers du Travail. C'est, du moins, l'idée développée, récemment, par M. Powderly, le Maître-Général de ceux-ci. L'affaire de l'amalgamation est même venue des Alliances. C'est une puissance énorme, qui est, peut-être, à la veille de se constituer et peut exercer une grande influence sur l'avenir économique et politique du pays.

Avions-nous tort de dire que, dans un certain ordre de choses, tout se fait, en Amérique, mieux que partout ailleurs?

Une croyance erronée.—Il est faux d'affirmer qu'un enfant éprouve du bien à être entouré de narcotiques. Le *Sirop Delabarre pour la dentition* ne renferme pas d'opium ni aucun poison de ce genre. Une goutte frottée sur les gencives de l'enfant calme les douleurs causées par la dentition; plusieurs applications les font disparaître complètement.

Le Rénovateur des Cheveux de Hall est recommandé officiellement et sans réserve, par l'essayeur de l'Etat du Massachusetts.

LOUISIANE.

L'*Entreprise*, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 23 novembre :

L'habitation Shady Side, propriété de MM. Foos et Barnett, est dirigée par un de nos plus habiles et expérimentés planteurs et par M. Fred Landon.

On y a labouré 420 acres, en automne; 200 acres de cannes ont été mis en windrow, pour le plant de printemps, et l'on a achevé celui d'automne. On a déjà fait plus de 150,000 livres de sucre. Le rendement des cannes a été de 2,800 livres de sucre à l'acre. On a fait 400 charrettes de foin, fané avec soin. La récolte de maïs a été tout-à-fait secondaire.

Shady Side est l'une des sucreries les plus complètes qui existent. La canne est transportée, sur une porteuse, à un "Cutter Ross" qui les coupe en morceaux de 2 1½ pouces de long; puis elles sont enlevées par un ascenseur jusqu'au macérateur Swinson; de là, les blocs de cannes sont transportés, par une porteuse aux moulins à 3 cylindres. La pulpe passe dans une bain d'eau, pour désagréger les parcelles de matière saccharine qui restent dans les cannes.

Elle passe, ensuite, sous un autre moulin à deux cylindres. Enfin la bagasse est portée à l'appareil qui la transforme en combustible. Il ne reste alors que de 3 à 4 pour cent de sucre dans la bagasse.

Le jus de la canne a été pesé; il a donné de 9 1½ à 10 degrés Beaumé. Le triple effet Gaunt a donné une grande réputation à Shady Side. Le jus est reçu dans le "1er effet" et passe sur une surface exposée à une chaleur de 230 degrés. Le vacuum donne 5. Le "second effet" produit un sirop de 15 degrés Beaumé. La chaleur est de 200 degrés; le vacuum donne 21. Le "troisième effet" donne un sirop de 270 Beaumé. La chaleur est de 150 degrés; le vacuum donne 28. Le vacuum sera double, en 1890.

Quand les centrifuges ont achevé leur besogne, le sucre en grain est mis en baril. La chambre chaude est immense; on y maintient une température de 85 degrés. Il y a 400 wagons dans cette chambre. Les écumes sont soumises à quatre presses-filtres qui produisent une énorme économie, et sauvent 5 pour cent de sirop, à 8 degrés Beaumé. Ce qui reste, c'est-à-dire la lie, sert d'engrais pour enrichir la récolte prochaine. On extrait, sur l'habitation, 170 livres de sucre à la tonne de cannes. C'est ce que l'on a fait jusqu'ici, et l'on compte en obtenir davantage, plus tard.

Shady Side est éclairée à la lumière Edison. On y emploie 400 travailleurs.

On nous apprend que M. Daniel Thompson paie la tonne de cannes, délivrée à son moulin, $5. C'est un très bon prix, vu la valeur du sucre.

MM. Rivers et Bidstrup en donnent $4 75. Si M. Thompson fait une moyenne de 200 livres de sucre, à la tonne, qui lui coûte, de façon, $1.25, il ne paie pas les cannes du dehors trop cher. Admettons le sucre à 6 cents la livre pour les premiers et les seconds; cela donne un bénéfice brut de $12, la tonne. Il en faut retirer $1.25, pour la fabrication; $5, pour l'achat de la canne. Reste un gain net de $5.75.

Le *Courrier*, Houma, paroisse Terrebonne, du 23 novembre :

Le nom du nouveau bateau-poisson est *Mystère*; ou lui en donnera un autre, quand on aura découvert la force motrice qui le fait marcher.

Nous sommes heureux d'annoncer qu'il va bientôt entrer en service actif.

On construit, en ce moment, une cabane et un quai pour le recevoir, derrière le magasin de M. Fraise.

—M. Ernest Picou est venu nous rendre visite, cette semaine, et nous a donné des nouvelles de sa propriété et de sa récolte. Il est très satisfait du rendement. Il a fait de 2,500 à 2,700 livres à l'acre. Il a dû devoir arrêter les travaux de la roulaison, pour donner à la canne le temps de mûrir davantage.

Nous apprenons, en même temps, que les opérations ont été suspendues, cette semaine, sur les habitations de Point Farm et d'Aragon, toujours dans le même but.

La *Sentinelle*, Rayne, paroisse Acadie, du 23 novembre :

Le prix du riz, à la Nouvelle-Orléans et sur les autres marchés, continue à baisser, au grand désespoir des fermiers. Il est très malheureux que nous ayons, maintenant, de bons chemins et que la récolte nous arrive, en énorme quantité, les fermiers voulant disposer de leurs produits avant que le mauvais temps survienne. Nous avons un conseil, que nous croyons bon, à donner à nos amis. Qu'ils construisent, pour leur usage, des huches d'une grandeur suffisante pour contenir leur riz en bloc, et qu'ils l'y gardent jusqu'à l'époque où le prix du riz montera. Il faudrait mettre ces dépôts à l'épreuve des rats; on y arrivera facilement en mettant le grain en tas de quatre pieds de haut et en recouvrant le tout d'une feuille d'étain, de fer-blanc, de six pouces de large, qui l'entoure complètement, jusqu'à une distance de deux pieds du sol.

Le *Réveil*, St-Martinville, paroisse St-Martin, du 23 novembre :

M. Jean Durand est loin d'avoir apporté toutes ses cannes à Saint-John; il lui en reste encore 40 arpents.

—M. Oscar Durand continue à se montrer satisfait du rendement, à l'acre, de ses cannes. Il a encore 60 arpents de cannes à couper; une grande partie des cannes qui lui restent sont du plant. Il compte planter, l'année prochaine, 200 arpents.

Le *Courrier*, Opelousas, paroisse St-Landry, du 23 novembre :

On nous écrit, de Church Point :

Le battage du riz marche rapidement; on compte sur un bon rendement et des ventes à de bonnes conditions.

Les sucreries sont en pleine activité, le rendement en jus est abondant.

Plusieurs bâtisses nouvelles s'élèvent ici.

M. J. Bernard a fait, cette semaine, les expéditions suivantes : 85 balles de coton, 300 sacs de riz, 600 douzaines d'œufs.

Le *Courrier*, Convent P. O., paroisse St-Jacques, du 23 novembre :

Les habitants ayant eu une saison exceptionnelle pour l'exploitation de leur récolte, les roulaisons tirent sur la fin, et un bon nombre de planteurs habitants qui la termineront cette semaine. Règle générale, la récolte sera de beaucoup plus faible que celle de l'année dernière, et lorsqu'on prend en considération le prix du sucre, nous ne croyons pas que les habitants aient sujet de se louer de l'année 89.

—Décédé, lundi dernier, un jeune enfant de Théodore Lambert et d'Alzia Guidry. Nous présentons nos expressions de sympathie à la famille.

—Nous avons reçu le communiqué suivant trop tard pour qu'il pût être publié dans notre dernier numéro.

Décédée, à la Vacherie, dimanche, 17 novembre 1889, à 11 heures et demie du matin, Mlle Jeanne Sidonie Falgout, à l'âge de 16 ans et 7 mois. Ange du ciel sur cette terre, Jeanne Sidonie Falgout, par son amour filial et fraternel, par sa bonté, s'était acquis l'estime, l'amitié et l'admiration de tous ceux qui la connaissaient. Elle avait su grouper autour d'elle une foule d'amis. Sa mère, ses frères et ses sœurs la regrettent beaucoup. Un ange a disparu de leur maison, mais, qu'importe! ne l'est-il pas maintenant au ciel pour prier pour le bonheur de leur famille. Ses funérailles ont eu lieu à l'Eglise de Notre Dame de la Paix, landi, 18 du courant, à deux heures de l'après-midi.

Décédé, à la Vacherie, mardi, 19 novembre, à 4 heures du matin, M. Landoneux Kleiber, à l'âge de 31 ans. Un nombre considérable de parents et d'amis assistaient à ses funérailles, qui ont eu lieu, mercredi matin, à 8 heures, à l'Eglise de Notre Dame de la Paix.

La Nouvelle Revue.
Livraison du 15 nov. 1889.

SOMMAIRE.

Le Couvent des Arméniens à Venise, par Ramsès.
La Mère de Charles XV (fin), par le Prince de Valori.
Les Revues productives de la France [illegible] (1789-1889) (fin) par M. E. Fournier de Flaix.
Monte A...., par M. Léopold Lacour.
Les Réformes au Conservatoire de Musique, par M. Arthur Pougin.
Amasse, (1re partie), par M. Paul Marguerite.
La Vermine (fin), par M. J.-H. Rosny.
La Politique du Saint-Siège envers les [illegible] à Rome, par M. E. Rodocanachi.
Chronique du Théâtre: Drame et Comédie, par M. Marcel Fouquier.
Lettres sur la Politique extérieure, par Mme Juliette Adam.
Chronique politique, par M. Raoul Frary.
Lettre de Russie, par M. A. Petroff.
Wyndendorf, par Mlle Montglas.
Considérations sur l'architecture moderne à propos de l'Exposition universelle de 1889, par M. Jacques Hermant.
Carnet mondain.
Revue financière.
Bulletin bibliographique.

Grands bargains en cercueils.—L'économie conduit à la fortune. La dépense d'un dollar vous donnera une bouteille de *Sirop Delabarre pour la dentition* qui contient 200 doses. Une goutte mise sur les gencives à temps souvent arrache un enfant à la tombe.

Stimulez les facultés, activez la circulation, purifiez le sang, par l'emploi de la Salsepareille d'Ayer.

Le siège de la puissance et de la douleur.—Le système nerveux perd souvent de sa vigueur [illegible]. Pour éviter les accidents résultant d'un manque de force et d'une extrême sensibilité des nerfs, le Hostetter Stomach Bitters est bien supérieur à [illegible] l'appétit, la digestion, raffermit les nerfs et rend la quiétude. Les attaques de malaria, les rhumatismes, les affections des intestins, du foie, des reins se guérissent par l'amer.

Les comptes de l'Exposition universelle de Paris.

Le succès colossal de l'Exposition est aujourd'hui nettement établi. Les chiffres qui vont être insérés dans le projet qui sera, dans quelques jours, déposé sur le bureau de la Chambre, par le président du conseil, en font foi. Bien que n'étant pas définitivement arrêtés et apurés, les comptes ont été faits déjà, et on peut aujourd'hui publier ceux, particulièrement intéressants, qui concernent les recettes et les dépenses.

On sait que, pour justifier l'émission des tickets, le Crédit foncier de France a versé, dans les caisses de l'Exposition, une première somme de 18,000,000 de francs, puis une seconde de 3,500,000 francs, soit un versement total de 21,500,000 francs. A cette première catégorie de recettes, constituée déjà par les entrées de l'Exposition, est venu s'ajouter le produit des concessions accordées aux restaurateurs, limonadiers, débitants de toute sorte, marchands, etc.; puis certaines sommes relativement légères, diversement produites. En dernier lieu, enfin, il y faudra joindre celles qui seront obtenues par la vente des matériaux des constructions dont la conservation ne sera pas autorisée.

On a pu récapituler ainsi ces diverses sommes :

Montant des versements du Crédit foncier	21,500,000
Concessions et recettes diverses, y compris le produit de 11,000 tickets du Trésor	2,000,000
Vente de matériaux (estimation)	1,000,000
Montant des subventions (État, 17 millions ; ville de Paris, 7,000,000)	25,000,000
Total général des recettes	49,500,000

En ce qui concerne les dépenses, on avait estimé, d'après les devis et plans, que l'Exposition coûterait une somme totale de 43 millions de francs. D'après toutes les prévisions, le total général n'excédera pas 41,500,000 francs. Toutefois, il est bien entendu que ces chiffres ne sauraient être considérés comme définitifs, certains chapitres n'ayant pu encore être relevés dans leur détail et apurés.

Le bilan de l'Exposition s'établirait donc de la façon suivante :

Recettes	49,500,000
Dépenses	41,500,000
Soit avec un excédent de recettes de	8,000,000

Et ce résultat, annoncé déjà à plusieurs reprises par M. Alphand, ne peut devenir inférieur. Les rectifications qui pourront encore être apportées aux comptes sont seulement susceptibles d'augmenter cet excédent.

Il n'est pas moins intéressant de publier, en regard des chiffres que nous venons de donner, ceux de 1878 et de 1867.

En 1878, on avait obtenu les résultats suivants :

Recettes (chiffre rond)	[illegible]
Dépenses	[illegible]
Excédent de dépenses	31,704,300

Et encore, dans cette somme de 23,685,200 fr., la subvention de l'Etat n'était-elle pas comprise.

En 1867, les résultats avaient été comparativement bien meilleurs. Il y avait eu :

Recettes	17,144,000
Dépenses	[illegible]
Excédent des dépenses	4,180,940

On voit clairement l'avantage considérable qui ressort de l'Exposition de 1889. On s'est demandé déjà ce que deviendrait l'excédent des recettes ainsi obtenu. Cet excédent de recettes sera versé dans les caisses du Trésor, en vertu des dispositions de la loi de finances qui spécifia, en effet, que l'Etat bénéficiera du reliquat en cas de plus value de recettes, comme, par une conséquence logique, il aurait supporté l'excédent de dépenses si celles-ci avaient été plus élevées.

L'ARMÉE FRANÇAISE JUGÉE PAR UN ALLEMAND.—Le major Exner, appartenant à la division dont le quartier général est à Leipzig, a publié, récemment, une étude sur le développement qu'a pris l'armée française, depuis la dernière guerre.

Ce livre a pour titre : "*L'armée française en temps de guerre et en temps de paix.*"

L'auteur, qui passe pour un des hommes connaissant le mieux le sujet dont il traite, constate qu'au point de vue du nombre, l'armée française actuelle est cinq fois plus forte que celle qui fut mise en ligne en 1870; et cette proportion va être, d'après M. Exner, portée à sept fois.

De plus, toutes ces troupes sont mieux équipées et plus aptes au combat.

M. Exner estime que, d'ores et déjà, la France possède 3 millions d'hommes bien exercés, et que, sous peu, elle en aura 4 millions.

Dans la partie consacrée aux règlements militaires, M. Exner constate que la France tend, de plus en plus, à adopter les principes des règlements allemands.

STATISTIQUE ÉDIFIANTE.—Il y a à Londres, 5,000 avoués et 3,000 avocats. Paris, que les Anglais appelaient la *patrie de la chicane*, n'a que 350 avoués et 500 avocats inscrits.

L'OPINION PUBLIQUE EN ESPAGNE. IL N'Y EN A PAS, EN CE MOMENT, QUI S'IMPOSE AUX POLITICIENS DE PROFESSION.—On écrit, de Madrid, 11 novembre au *Journal des Débats* :

"On a beaucoup commenté les paroles que le général Martinez Campos a prononcées ces jours-ci au Sénat, en combattant la mesure par laquelle le ministre de la guerre a renvoyé dans leurs foyers des soldats qui faisaient partie des contingents de 1887 et de 1888. Il a dit, en effet, que, si l'on n'avait pas à craindre de trouble en Espagne, c'est qu'il n'y avait pas d'opinion publique. C'était en quelque sorte admettre le danger auquel seraient exposées les institutions dans le cas contraire. Les paroles du général Martinez Campos ne sont que l'expression de la pure vérité. Il n'y a pas en ce moment d'opinion publique qui s'impose aux politiciens de profession. Le pays ne paraît s'intéresser, ni aux débats parlementaires, ni aux compétitions de groupes, ni à la campagne d'opposition que fait au gouvernement la coalition des fractions de la minorité monarchique. Celle-ci n'ont encore posé, ni agité aucune question de véritable importance pour la nation. Il semble même régner partout une profonde indifférence à l'égard du suffrage universel qui naguère avait passionné les esprits. On ne voit ni le gouvernement, ni les partisans de cette institution s'en occuper avec une activité suffisante, pour que le projet de loi tendant à l'établir soit voté par les deux Chambres avant la fin de la cinquième session. Il n'y a aujourd'hui que la Ligue agraire qui, en faisant beaucoup de propagande pour la réduction des dépenses publiques et de certaines contributions, pour l'établissement d'un impôt sur la Rente et pour le relèvement des droits de douane, ait pu créer dans le pays un véritable courant d'opinion."

LE FUSIL FRANÇAIS LEBEL ET LA POUDRE FRANÇAISE EN RUSSIE.—On mande, de Saint-Pétersbourg, que le gouvernement russe a définitivement adopté le fusil Lebel pour l'armement de l'infanterie. Le ministre de la guerre demande un crédit de 100 millions de roubles pour la fabrication de ce fusil et de la poudre sans fumée. Le nouveau fusil sera du même type que le fusil français, mais avec un magasin séparable de cinq cartouches, qui est d'invention belge.

Quant à la poudre, elle sera identique à la poudre française.

On rattache l'adoption de ce nouvel armement au voyage que les généraux Vannovsky et Obroutchew ont fait en France, cet été.

L'ECLIPSE TOTALE DU SOLEIL, LE 22 DÉCEMBRE PROCHAIN.—Annonçons que plusieurs gouvernements vont envoyer des missions de savants sur la côte occidentale d'Afrique, pour observer l'éclipse totale de soleil, qui va se produire le 22 décembre prochain. Le centre de l'éclipse sera à 100 milles environ au sud de Saint-Paul de Loanda. Les expéditions vont placer leurs stations sur divers points de la ligne qu'il parcourra.

KREMER.—Décédée, à Paris, France, le 27 novembre 1889, Dame Veuve MARGUERITE KREMER, native de Forbach, Lorraine, âgée de 55 ans, et résidente de la Nouvelle-Orléans depuis 35 années.

BRAUN.—Décédé, à Paris, France, le 27 novembre 1889, MERRI J. BRAUN, natif de la Nouvelle-Orléans, âgé de 25 ans, fils de Dame Veuve MARGUERITE KREMER et gendre de J. G. Spor.

Avis des enterrements sera annoncé plus tard.

VILLERE.—Décédée au couvent St-Michel, paroisse St Jacques, Lne., le 27 novembre 1889, Mère CORINNE VILLERE, religieuse du Sacré Cœur. Ses restes ont été déposés au cimetière de son ordre dans la dite paroisse.

TO-KALON
CAVE CALIFORNIENNE.
Vins rouges, Sauternes et Riesling, Vins blancs.
Tokay, Angelica, Muscatelle, Black Berry Brandy, Porto, Sherry, Chablis et du Brandy fait avec le raisin pur, supérieur et par excellence, venant directement du vignoble de S. W. CHASE, Oakville, comté Napa, Californie, PURETÉ ABSOLUE GARANTIE.
PH. FORREST, Simars— 180 rue Royale, près St-Pierre.

Nouvelle-Orléans, 17 novembre 1889.
Les actionnaires de la Crescent City Brewing Company sont par le présent avis notifiés que, conformément à une résolution du bureau de direction, adoptée à une réunion tenue le 13 novembre 1889, une réunion générale des actionnaires est convoquée au Grunewald Hall, le dix-septième jour de décembre 1889, à 7 heures P. M., pour décider s'il convient de liquider les affaires de cette compagnie et de disposer de son actif, selon la loi.
JOSEPH FLANNER, Vice-Président et agissant comme Président.
THOS. L. ROSS, Secrétaire.
29 nov—20 to 17 déc

Nouvelle-Orléans, 26 novembre 1889.
Les actionnaires de la Lafayette Brewing Company sont par le présent avis notifiés que, conformément à une résolution du bureau de direction, adoptée à une réunion tenue le 12 novembre 1889, une réunion générale des actionnaires est convoquée au bureau de la compagnie le troisième jour de décembre 1889, à 11 heures A. M., pour décider s'il convient de liquider les affaires de cette compagnie et disposer de son actif selon la loi.
HY. LOCHTE, Président.
TH. ROTHENBILDER, Secrétaire.
20 nov—20 au 30 déc

Nouvelle-Orléans, 26 novembre 1889.
Les actionnaires de la Louisiana Brewing Company sont par le présent avis notifiés que, conformément à une résolution adoptée par le bureau de direction à une réunion tenue le 25 novembre 1889, une réunion générale des actionnaires est convoquée au bureau de la compagnie le troisième jour de décembre 1889, à 11 heures A. M., pour décider s'il convient de liquider les affaires de cette compagnie et disposer de son actif selon la loi.
F. W. SIHLMANN, Président.
H. ENGELHARDT, Secrétaire.
29 nov—20 au 30 déc

Nouvelle-Orléans, 26 novembre 1889.
Les actionnaires de la Pelican Brewing Company sont par le présent avis notifiés que, conformément à une résolution adoptée à une réunion tenue le 25 novembre 1889, une réunion générale des actionnaires est convoquée au bureau de la compagnie, le troisième jour de décembre 1889, à 11 heures A. M., pour décider s'il convient de liquider les affaires de la compagnie et disposer de son actif selon la loi.
J. LANGLES, Président.
CHAS. SCHUMACHER, Secrétaire.
29 nov—20 au 30 déc

Nouvelle-Orléans, 26 novembre 1889.
Les actionnaires de la Southern Brewing Company sont par le présent avis notifiés que, conformément à une résolution du bureau de direction, adoptée à une réunion tenue le 14 novembre 1889, une réunion générale des actionnaires est convoquée au bureau de la compagnie, le troisième jour de décembre 1889, à 11 heures A. M., pour décider s'il convient de liquider les affaires de la compagnie et disposer de son actif selon la loi.
P. BLAISE, Président.
E. PFAAST, jr., Secrétaire.
29 nov—20 au 30 déc

Nouvelle-Orléans, 26 novembre 1889.
Les actionnaires de la Weckerling Brewing Company sont par le présent avis notifiés que, conformément à une résolution du bureau de direction adoptée à une réunion tenue le 12 novembre 1889, une réunion générale des actionnaires est convoquée au bureau de la compagnie le troisième jour de décembre 1889, à 11 heures A. M., pour décider s'il convient de liquider les affaires de la compagnie et disposer de son actif selon la loi.
THEO. BRUMMER, Président.
JOS. WECKERLING, Secrétaire.
29 nov—20 au 30 déc

AVIS AU PUBLIC.
RUATAN BREWING CO.—Je préviens respectueusement le public en général que le prix de détail, de ma gomme, est 5 sous le paquet. [illegible] Elle se vend en gros par moi, 373 avenue Tulane, et chez L. L. Lyons & Co., encoignure Camp et Gravier. 2 nov—3t

SI VOUS VOULEZ
acheter du whisky à bon marché, adressez-vous à la American Liquor Co., 213 et 217 rue Decatur.
Vins blancs, Whiskies, Gins, Cognacs et Cordiaux.
Gros et Détails.
20 oct—6m

Mme LEONIE GEORGE, MODISTE,
A l'honneur de prévenir sa clientèle qu'elle a transféré ses ateliers du rez-de-chaussée du No 229 Royale (entre Dumaine et St-Philippe) au 1er du même numéro. Elle continuera, promptement, et avec le plus grand soin toutes les commandes qui lui seront faites. Prix modérés.

Pourquoi
Les Pilules d'Ayer sont-elles si renommées? C'est que, toujours dignes de confiance, comme médecine cathartique, elles ne laissent jamais de suites mauvaises. Elles sont purement végétales et entièrement exemptes de calomel ou de toute autre drogue dangereuse; et que le malade soit jeune ou vieux, elles peuvent être administrées hardiment.
Dans les États de l'Ouest et du Sud, où les désordres du foie sont si fréquents, les Pilules d'Ayer ont donné la preuve d'un inestimable bienfait. D. W. Baine, New-Berne, N. C., écrit : "J'ai souffert longtemps avec des maux d'estomac et du foie. J'essayai différents remèdes, mais n'en reçus aucun allégement jusqu'à ce que je commençasse à prendre des Pilules d'Ayer. Ces pilules me soulagèrent sur-le-champ. Je les pris pendant quelques mois et ma santé est complètement revenue."
Dans toute la Nouvelle Angleterre, après les maladies pulmonaires, les maladies de l'Estomac et des Intestins sont celles qui prévalent le plus.
La Dyspepsie
Et la Constipation sont presque universelles. M. Gallacher, chimiste-expert, de Roxbury, Mass., qui a longtemps souffert de la Dyspepsie, écrit:
"Un de mes amis me persuada d'essayer des Pilules d'Ayer, et après en avoir pris une boîte, sans beaucoup de profit, j'étais disposé à ne plus en faire usage; quand il m'engagea à persévérer à les prendre, et avant d'avoir fini la seconde boîte, je commençai à ressentir un soulagement. Je continuai à les prendre par intervalles, jusqu'à ce que j'eus fait usage de onze boîtes. Qu'il suffise de dire, que je suis maintenant bien portant et reconnaissant à votre chimie, qui dépasse la mienne."
La tête et l'estomac sont toujours en sympathie; de là la cause de la plupart de ces maux de tête douloureux, auxquels tant de personnes, spécialement les femmes, sont sujettes. Mme. Harriet A. Marble, de Poughkeepsie, N. Y., écrit que pendant des années elle était martyre du mal de tête, et jamais n'avait rien trouvé qui lui donna plus qu'un soulagement temporaire, jusqu'à ce qu'elle commençât à prendre des Pilules d'Ayer, et que depuis lors, elle jouit d'une santé parfaite.
Ayer's Pills,
Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendues par tous les Pharmaciens.

DENTISTES.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,
transféré ses bureaux du No 116 rue Canal au
No 167 de la même rue,
PRÈS DAUPHINE,
A partir du 1er octobre 1889.
[illegible]
28 sept—

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tous genres dans [illegible]
Se rendent chez leurs clients. Pose de nouveaux dentiers artificiels.

WHITNEY NATIONAL BANK.
Voûtes de sûreté pour dépôts achevées.
Boîtes et coffres à louer.
24 nov—1an

LE FRANCO-LOUISIANAIS,
JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISSANT LE SAMEDI.
Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.
Abonnement : $2 00 par an.
Propriétaire-Editeur : LE CLUB DE LA RE SOCIÉTÉ FRANÇAISE.
Bureau : 165 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, Lne.

Salle de la Société Union Espagnole de B. M.—Coin Dumaine et St-Claude.—Nouvelle-Orléans, 27 novembre 1889.—Cette société aura lundi 2 décembre à 6 1/2 heures du soir, la nomination de candidats ainsi qu'un docteur-chirurgien pour desservir la société. Tous les docteurs chirurgiens qui voudront concourir, peuvent envoyer leurs applications à la salle nommée, expliquant quelle [illegible].
Par ordre du président,
J. G. FERNANDEZ, Secrétaire. J. VENTA. 28 nov—3t

Bureau de la Firemen's Insurance Company, No 49 rue du Camp.—Nouvelle-Orléans, 19 novembre 1889.—L'élection annuelle des directeurs de cette compagnie, pour servir durant l'année qui va suivre, aura lieu au bureau de la compagnie No 49 rue du Camp, LUNDI 2 décembre 1889, entre 11 heures A. M. et 2 heures P. M.
M. M. BENNERS, Secrétaire. 20 nov—à date

Avis de Réunion—Réunion des Actionnaires de la People's Bank de la Nlle-Orléans.—Une assemblée générale des actionnaires de la People's Bank de la Nlle-Orléans aura lieu à la Banque, encoignure des rues Content et Douane, en cette ville, SAMEDI 30 novembre 1889, à midi, pour liquider les affaires de la Banque sous la charte actuelle, et réorganiser et continuer ses affaires sous une nouvelle charte—la charte actuelle étant limitée par statut expirant vingt-cinq ans de la 1er décembre 1889.
21 nov—au 30. N. LANDRY, Président.
E. GARNIER, Président. [illegible], Caissier.

AMERICAN NATIONAL BANK
97 RUE DU CAMP.
Fait les affaires de banque en général et vend du change, en sommes au gré des acheteurs, sur toutes les principales villes d'Europe, d'Angleterre et du Continent européen.
13 juil—1an—dim.merc.vend

Université Tulane.
Ecole Supérieure, Collège, Cours universitaires, Ecole de droit et de médecine, et H. Sophie Newcomb Memorial College pour Jeunes Demoiselles, école pratique d'électricité et de génie civil. Les informations pour la prochaine session annuelle peuvent se procurer sur demande.
WM. PRESTON JOHNSTON, L. L. D., Président.

VIN GALLEGOS.
Ce vin rouge de Californie, si bien connu et si populaire, garanti parfaitement pur, sera livré aux consommateurs, avec frais de transport, au bas prix de 50 CENTS LE GALLON.
HENRY L. VILLERÉ, Marchand de vins et liqueurs, avec EDGAR DELÉRY, Pharmacien, 255 Dauphine, coin Esplanade.
Sept—1an—Dim. Mar. Jeu.

Leçons de Français et de Piano.
Un Professeur, parlant le français et l'anglais, offre ses services pour l'enseignement du Français et du Piano, au prix du tarif ordinaire par mois. Il peut encore disposer de quelques heures. Adressez les demandes à Mlle V. K., Bureau de l'ABEILLE. 27oct—

DATE DE FONDATION, 1805
COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
New Orleans Insurance Company of New Orleans.
Etablie en 1805.
BUREAUX : 2 rue Carondelet entre Canal et Commune.
Capital - $500,000
[illegible], Président.
[illegible], Vice Président.
[illegible], Secrétaire.
Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.
DIRECTEURS :
CHAS. F. DURANT, [illegible]
PIERRE FOURS, [illegible]
D. FABRE, [illegible]
CHAS. E. SCHMIDT, [illegible]
JULES TUYES, [illegible]
JOS. PITOT, F. W. [illegible]
24 déc '89—1an

C. LAZARD & Cie
SS ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.
29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne

Pas d'Incendie ! - - - Pas d'Incendie !
GUERRE
A LA
CONCURRENCE ILLÉGITIME
Vente à sacrifices sans précédent
DE
VÊTEMENTS CONFECTIONNES
CHEZ
LEON GODCHAUX,
31, 33, 35 rue du Canal et 8 et 10 rue de Chartres.
LA PLUS GRANDE MAISON DE VÊTEMENTS AU SUD.
29 nov—1 an—dim mer jeu

Changement de local ! Changement de local !
ELKIN & CIE.,
VIENNENT DE TRANSFÉRER LEUR MAGASIN DU No 96 DE LA RUE DU CANAL
Aux Nos 42 et 44 de la rue de Chartres,
Une bâtisse élégante et très agréable, près de la rue de la Douane.
TAPIS, MOQUETTE, BODY BRUSSEL, TAPIS DE BRUXELLES.
Le tout ayant des bordures qui se marient avec.
Stores, Flèches et Corniches. Nattes et articles de tapissier.
24 oct—1 an

Mme J. DEJAN,
GRAND MAGASIN DE MEUBLES,
Coin Dauphine et Quartier,
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
Le stock de Mme Dejan comprend toute espèce de meubles, fabriqués avec le plus grand soin et tous très élégants. Il se compose de toutes les essences :
ACAJOU, BOIS DE ROSE, NOYER, ETC.,
Elle a aussi un grand et magnifique assortiment de
NATTES, RUGS, VOITURES POUR ENFANTS, ETC,
Invitation au public de venir examiner le stock et de s'informer des prix qui sont très modérés
3 nov—1an.

VISITEZ LES GRANDS MAGASINS
DE
M. LION & CO.,
195, 197, 199 DECATUR, coin Ste-ANNE.
$200,000 de Vêtements confectionnés
POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS,
OFFERT A MOITIÉ DE LEUR VALEUR.
DEUX MILLE PAIRES DE PANTALONS POUR HOMMES A **$2,**
Leur valeur est de 5 et 6 dollars chaque paire.
Pardessus pour hommes et enfants, Pea Jacket, Costume d'enfant, Costume noir et fancy.
VISITEZ ! VISITEZ ! ! VOUS SEREZ TOUS CONTENTS.
13 déc—1an

Josh Lipman, Jules Mitéré, W. H. Robinson.
AVEC
W. M. Hill
IMPORTATEUR DE
D I A M A N T S.
ET NÉGOCIANT EN
DIAMANTS ET BIJOUTERIE,
No 115 rue du Canal
JE SAIS QUE VOUS N'AVEZ QU'A VOIR
Les splendides joyaux que j'offre en fait de diamants, solitaires et bagues avec grappes de diamants, de boucles d'oreilles, d'épingles pour dentelles, de boutons pour chemises et cols, à $15, $20, $25, $35, $40, $50, $60, $75, $85, $100, $125, $150, $175, $200, $250, $300, $400, $500, $1,000, $2,000, $2,500, pour vous décider à acheter chez moi.
Initiales en diamants et montres ornées de diamants en grande variété.
Opales fines, Rubis, Perles et Saphires.
PRIX MARQUES EN CHIFFRES ORDINAIRES.
Diamants remontés dans tous les genres.
Le plus gros diamant aux Etats-Unis exposé dans ma vitrine.
A. M. HILL, No 115 RUE DU CANAL.
30 mai—1anPP

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - $1,427,290.
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS
Newton Buckner, Chairman; Rudolph Wuerlz, A. Baldwin, Jno. W. Labouisse.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
19 nov '89—1an

ETABLIE EN 1782.
COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.
Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.
BUREAU : 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.
Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.
Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.
67 ET 69 RUE DU CAMP.
W. H. Lyman, Président. Geo. Hewling, Vice-Prés. Chas. H. Rice, Sec.
1 jan—1an

METROPOLITAN BANK, DÉPARTEMENT DES EPARGNES
90............RUE DU CAMP............90
Capital.................$250,000 | Profits non divisés..........$40,000
FRED. PETERS, Président. FRANK RODER, Vice-Président. ED. CLAUSSEN, Caissier.
Cette institution est ouverte et prête à recevoir des dépôts d'un dollar et au-dessus, sur lesquels elle donnera trois pour cent d'intérêt, payable tous les six mois.
Directeurs—Phil. W. Dielmann, Frank Roder, Jacob Hassinger, E. P. Klumpp, John Nelson, Julius Weiss, Adolph G. Ricks, Fred. Peters et Louis Leonhard.
1er sept—1 an—dim, mer, ven

A. A. Woods, Walter Scott. ETABLIES EN 1868. L. E. Fourmier, A. F. Godat.
A. A. WOODS & CO.,
37......RUE CARONDELET......37
Agence générale d'assurances la plus considérable du Sud.
Assurance en toutes ses branches. La compagnie la plus solide du monde, assurant contre l'incendie. Les anciens clients sont toujours satisfaits de leurs relations avec elle. De nouveaux lui viennent constamment. Patronage public cordialement sollicité.
1er sept—1 an, dim mer ven

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal. Sans distinction.
1er nov89—1 an—mer, jeu, dim

NOUVELLES ET NOMBREUSES ATTRACTIONS
CHEZ
LEOPOLD LEVY.
Le Magasin de Tapis le Meilleur Marché de la Ville.
Venant d'être reçue une nouvelle et magnifique ligne des plus beaux modèles de Moquette Velours et Body Brussels, Tapis Velours, [illegible], Toiles Cirées, Linoleum, Rugs et Crumb Cloth.
Nous appelons l'attention particulière sur notre grande variété de Portières, Rideaux Soie et Dentelle et plusieurs autres Articles de Fantaisie convenables pour la décoration des salons, salles à manger, etc.
Une visite à notre établissement sera intéressante.
LEOPOLD LEVY,
137............Rue du Canal............137
12 oct—1 an dim mer jeu

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR
Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.
Sont fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.
FRANTZ & OPITZ,
HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE

Montres, Pendules, Argenterie, Bijouterie, Diamants, Jumelles, Etc., Etc.
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
1er sept 89—1an

AMUSEMENTS.

Académie de Musique de Bidwell.
Rue St-Charles.
Commençant dimanche, 24 novembre.
Le grand succès de New York, de
M. AUGUSTIN DALY,
Dimanche, lundi, mardi, mercredi et jeudi soirs, et mercredi en matinée,
A NIGHT OFF.
Vendredi et samedi soirs et samedi en matinée,
AN ARABIAN NIGHT.
Présenté par un superbe personnel de comédiens tel qu'il a été joué au Théâtre de Daly à New-York.
Dimanche, 1er décembre.—Cora Tanner.
23 nov—

THEATRE ST-CHARLES.
J. M. Gilbert............Locataire et Directeur.
Dimanche, 24 Nov.—Une Semaine.
La Comédienne excentrique
EZRA F. KENDALL,
Dans sa comique comédie musicale en 3 actes
A PAIR OF KIDS.
Matinées : Mercredi et Samedi.
Admission : 50c., 25c., 10c.
Dimanche, 1er Déc.—Hattie Bernard-Chase dans la "Little Coquette". 24nov—

GRAND BAL
Donné par la
Société d'Assistance Mutuelle de St-Maurice.
(Gascons et Versaillais.)
A la salle de
L'UNION FRANÇAISE,
Rue des Remparts, entre St-Philippe et Dumaine
Le Samedi 30 novembre 1889.
Prix du billet............$1 00.
Pour invitation de dames s'adresser à un des membres du comité ci-dessous :—Joseph Ader chairman; Joseph Marsous, Jules Domerc, Ernest Marsolan, Léopold Dupont, Jules de la Wavre, Gabriel Dulac. 24 nov—7t

RETOUR DE FRANCE.
Madame A. GUILLIOT,
SAGE-FEMME,
Prévient les Dames de sa clientèle qu'elle reprend ses services professionnels. Consultations chez elle de 1 à 3 heures, 105 rue Orléans, entre Bourgogne et Remparts.
12nov—1an—Mar Jeu Dim.

Southern Insurance Company, de la Nlle-Orléans, No 54 rue du Camp.—Nlle-Orléans 17 novembre 1889.—L'élection annuelle des directeurs de cette compagnie pour servir durant l'année suivante sera tenue au bureau de la compagnie le LUNDI 2 décembre 1889, entre 11 heures A. M. et 2 P. M.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
17 nov—à la date

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.
Faindus Mauge............Administrateur général.
A la Matinée des Dames, Samedi à midi,
MIGNON.
Entrée générale, 50 c.; Places réservées, 75 c.
Samedi soir, 30 Nov., à 7 h. 30.
12me soirée fashionable de souscription,
RIGOLETTO.
Le duc de Mantoue, M. Furst—Rigoletto, M. [illegible], M Deber—[illegible], M. Geoffroy—Gilda, Mme Dorrine, Madeleine, Mlle Lavington.
A la matinée populaire du dimanche,
FAUST.
29nov—2t

GRAND OPERA HOUSE!
RUE DU CANAL.
—CE SOIR—
Matinées Mercredi et Samedi.
Matinée Spéciale Jeudi (Jour d'Action de Grâces).
THOMPSON OPERA COMPANY
Dans une magnifique production du récent opéra comique
SAID PASHA.
Dimanche, 1er Décembre—J. M. Hill's Union Square Theatre Company, avec les accessoires et les costumes appropriés, dans "A Possible Case."
23 nov—

ROBINSONS
Semaine commençant jeudi, 28 novembre.
Chas P. Blatt, l'attrapeur de boulet de canon phénoménal, attrapant avec ses mains un boulet de canon pesant 30 liv res, tiré d'un canon énorme. Toutes les autres curiosités restent. Théâtre au rez de chaussée, Lyceum Novelty Co. Jeudi, 5 décembre, Evaleon, la Reine de l'Ame. 28 nov—

FARANTA !
Au Coin des rues Bourbon et Orléans.
—A partir de—
Dimanche, 24 novembre,
Le Prof. Baptiste Peynaud,
L'audacieux athlète français, se précipitera la première fois dans un filet, du sommet d'une tour de
150 - - PIEDS - - 150
Deux sauts par jour, à 1 heure de l'après-midi et à 8 heures du soir.
Les portes s'ouvriront à midi et à 7 heures.
Entrée, - - 10cts.
Siéges réservés - 10cts., extra.
21nov—

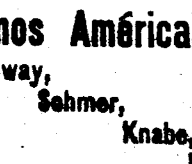
SCIENTIFIC AMERICAN
Is the oldest and most popular scientific and mechanical paper published and has the largest circulation of any paper of its class in the world. Fully illustrated. Best class of Wood Engravings. Published weekly. Send for specimen copy. Price $3 a year. Four months' trial, $1. MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, N.Y.

ARCHITECTS & BUILDERS
Edition of Scientific American.
A great success. Each issue contains colored lithographic plates of country and city residences or public buildings. Numerous engravings and full plans and specifications for the use of such as contemplate building. Price $2.50 a year, 25 cts. a copy. MUNN & CO., PUBLISHERS.

PATENTS may be secured by applying to Munn & Co., who have had over 40 years' experience and have made over 100,000 applications for American and Foreign patents. Send for Handbook. Correspondence strictly confidential.

TRADE MARKS.
In case your mark is not registered in the Patent Office, apply to MUNN & Co., and procure immediate protection. Send for Handbook.
COPYRIGHTS for books, charts, maps, etc., quickly procured. Address
MUNN & CO., Patent Solicitors.
GENERAL OFFICE: 361 BROADWAY, N. Y.

BASILE BARES,
FACTEUR DE PIANOS.
84 Rue Royale, N. O.
SEUL AGENT POUR LES
Pianos GAVEAU, de Paris,
Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, la construction nouvelle pour la durabilité, à cadre en fer, son d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à double répétition, [illegible] pour la sélection de l'acheteur. Ces pianos sont véritablement un volant et une pureté de son sans comparables.
Accords et réparations de pianos une spécialité.

PIANOS
DE
PLEYEL
CHEZ
Louis Grunewald Co., Limited,
18 rue Baronne et 127 rue du Canal.

Seuls agents pour tous les meilleurs
Pianos Américains,
Steinway,
Sohmer,
Knabe,
Behr,
Shoninger, Fischer, Mehling et Pease,
Au plus bas prix, au comptant, ou payables en
Versements mensuels très faciles.
MUSIQUE
de tous les principaux éditeurs, ainsi que les dernières publications.
S'adresser au magasin de musique de
LOUIS GRUNEWALD CO., LIMITED,
NOUVELLE-ORLEANS.
1er oct89—1an

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 28 NOVEMBRE—CLASSE No 365
Tirage de 4 heures P. M.

8	26	18	59	21	17	61	72	66	13	41	42

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public chaque jour dans les salons de la Compagnie.
Un tirage aura lieu à chaque heure à [illegible] P. M.
Ce 28 novembre 1889.
J. A. ROUSSEAU.
J. P. PRICHARD.
DAN. A. WILSON.
Commissaires.
☞ Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.

CONSULAT DE FRANCE
A
LA NOUVELLE-ORLEANS.
BUREAUX, RUE CONTI, 34.
Ouverts de 11 h. du matin à 4 h. P. M.
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs ayants cause sont priés de donner avis au Consulat.

1er novembre 1889.
Liste de publication.

Barbecot Jean (ses héritiers)	Blaise Gorbé ou Gorbel (dit Ange)
Caput Jacques	Bail Clara Palmyre, dite Godwin
Courtade Marie	Houdet Louise
de la Londe Charles	Lagarde François
Dupuy Félix	Lavel Jean
Dieudonné Sylvain	Lehuhert Joseph
Duret Élacia	Mongollo Germain
El Mary ou Mary	Moulinet Gabriel
Pellein Pierre (docteur)	Michon Louis
Gaston Dannemac ou de	Odier Adolphe
Moreau	Parquin Blanne et Daj.
Gurtic Claude François (famille de)	guideau Louis
Gausbon Pierre	Pain à Beaumont Conseiller
Gallice Victor	
Grangel Charles Auguste	Maréal Augusta Victorine Dominique

LETTRES.

Bruyère Gustave	Gobet Jean
Bonhomme Joseph	de Guipperville.

M. Rodolphe d'Orléans ... dans le texte duquel les personnes ... [illegible] ... au Consulat d'Etat de France.

1er novembre 1889.
Le Consul,
PAUL SERAMBLE.